

Communiqué

Pour diffusion immédiate

Montréal InVivo fait un bilan de l'année 2013 dans le secteur des sciences de la vie et des technologies de la santé

MONTRÉAL, QC, le 19 décembre 2013. Montréal InVivo, la grappe des sciences de la vie et des technologies de la santé (SVTS) du Grand Montréal, souhaite dresser un rapide bilan de l'année qui s'achève dans le secteur des SVTS.

La recherche en SVTS a largement été à l'honneur cette année lorsque l'on regarde les investissements importants qui ont été réalisés dans les établissements de recherche publique en 2013. Les bonnes nouvelles ont été très nombreuses notamment par le biais de financements par les organismes subventionnaires. On peut citer en exemple l'excellente performance des chercheurs québécois et montréalais dans le domaine des soins de santé personnalisés qui sont allés chercher près de 100 million de dollars dans la compétition tenue par Génome Canada en avril dernier. C'est tout à fait remarquable.

Les soins de santé personnalisés ont d'ailleurs connu d'autres grandes réalisations cette année puisque le Projet en Médecine Personnalisée contre le Cancer (PMPC) a obtenu près de 21 millions de dollars de financement à parts égales entre le gouvernement du Québec et le secteur privé. Le promoteur de ce projet, M. Martin Leblanc, PDG de Caprion, a d'ailleurs été choisi personnalité de la semaine par le journal La Presse en octobre.

2013 a également vu la création du Regroupement en soins de santé personnalisés au Québec (RSSPQ) qui vise à stimuler, enrichir et promouvoir l'avènement des soins de santé personnalisés au Québec de même que l'installation au CHU Ste Justine de la première plateforme de génomique clinique au Canada.

Le secteur de la recherche métropolitaine en SVTS s'est également enrichi du nouveau centre de recherche du CHUM qui permet de regrouper l'ensemble des chercheurs du CRCHUM dans un même environnement à la fine pointe de la technologie. La qualité et la productivité de la recherche de cette institution en bénéficieront. Une autre bonne nouvelle est venue de la Fondation canadienne pour l'innovation qui a financé l'Institut de recherche en immunologie et oncologie (IRIC) de l'Université de Montréal en 2013 à hauteur de 10 millions de dollars.

Nous avons aussi été témoin en 2013 de rapprochements entre la recherche publique et le secteur privé. On peut citer en exemples la création du consortium MEDTEQ dans le domaine des technologies médicales ou le financement à hauteur de 20 millions de dollars de la compagnie Merck Canada du Fonds de recherche Québec – Santé, du CHUM, du CUSM et CHU Sherbrooke. Ces rapprochements sont souhaitables et ouvrent la voie à de meilleurs arrimages entre la recherche de base et les besoins des patients et des professionnels de la santé.

L'industrie pharmaceutique a intensifié sa présence dans le Grand Montréal en 2013 notamment en regard des investissements de 16 millions de dollars réalisés par la compagnie Servier dans ses installations de Laval et dans l'ouverture d'un centre d'expertise en recherche clinique.

La compagnie Valeant Pharmaceuticals a également choisi Laval pour y transférer de Toronto son siège social mondial et ses opérations canadiennes. Dans les semaines suivantes, elle faisait l'acquisition de Bausch+Lomb pour un montant de plus de 8,7 milliards de dollars.

Les PME du secteur pourront bénéficier d'un accès accru à du financement par capital de risque puisque le fonds américain Sanderling a décidé de s'implanter à Montréal suite à un investissement de 30 millions de dollars dans ce fonds par la Banque de développement du Canada et du Fonds de solidarité FTQ. Ce fonds s'ajoute à ceux mis en place l'année précédente et qui ont commencé à investir au Québec dans les entreprises du secteur (ex. TVM, Lumira, etc.). On peut d'ailleurs saluer la création et le financement par MSBiv d'une nouvelle compagnie biotech à Montréal dans le domaine des maladies rares, Laurent Pharmaceuticals ainsi que le déménagement d'une biotech de Vancouver (EnGene) à Montréal au sein de l'Institut NÉOMED. Ce sont deux tendances que l'on aimerait voir s'accroître dans les années à venir.

D'un point de vue des politiques publiques, l'année 2013 a commencé difficilement pour le secteur pharmaceutique avec, dans la continuité de l'abolition de la règle des quinze ans, la mise en place de la substitution thérapeutique pour les inhibiteurs des pompes à protons.

Cependant, le gouvernement a annoncé lors du dévoilement de ses politiques industrielles et de recherche et innovation (PNRI), une série de mesures qui devraient bénéficier à notre secteur. Nous avons noté avec plaisir que trois des sept secteurs prioritaires sont liés aux SVTS : biotechnologies, soins de santé personnalisés et bioalimentaire. Il faut également noter la mise en place du Fonds de partenariat pour un Québec innovant en santé de 125 millions de dollars qui viendra directement supporter les projets de notre secteur en 2014.

Au niveau fédéral, l'accord de principe CETA ouvre la porte à une protection renforcée de la propriété intellectuelle dans le domaine des médicaments ainsi qu'à des avantages douaniers très intéressants pour les compagnies de technologies médicales d'ici.

Pour terminer, le secteur des SVTS a connu son lot d'événements d'envergure ayant permis aux membres de la grappe de réseauter et de se tenir informés des dernières tendances. On peut citer par exemple la remise du prix Brio lors du gala Genesis, le Forum santé international, le Symposium international de Sherbrooke (SILS), BioContat à Québec et son événement « Knock Out » qui a récompensé un projet de recherche avec un prix de 500 000\$ remis par Amorchem, ou encore la semaine de l'innovation en santé de Québec au cours de laquelle il a été discuté de l'évaluation et de l'intégration des technologies dans le système de soins. Ce dernier point a

d'ailleurs fait l'objet d'une publication récente par le CIRANO qui s'est attardé à l'intégration des innovations dans le réseau selon le cadre législatif actuel.

L'année 2014 s'annonce très porteuse pour le secteur des SVTS. Montréal InVivo continuera à renforcer l'écosystème d'innovation afin de générer toujours plus de retombées pour le Grand Montréal et le Québec. Pour ce faire, la grappe continuera de s'appuyer sur ses axes stratégiques : Capitaliser sur la recherche et l'innovation; Favoriser l'intégration de l'innovation; Développer une industrie de classe mondiale; Développer l'expertise et la relève; Promouvoir les forces, atouts et opportunités du Québec.

De beaux défis nous attendent pour cette nouvelle année!

À propos de Montréal InVivo

Montréal InVivo désigne la grappe des sciences de la vie et des technologies de la santé (SVTS) du Montréal métropolitain. Cet ensemble est constitué de près de 620 organisations, dont plus de 150 centres de recherche, 80 filiales d'entreprises de classe mondiale et 41 000 personnes œuvrant dans le secteur. Cette grappe créatrice de grandes idées comprend quatre universités et se classe première au Canada pour le nombre de centres de recherche.

Montréal InVivo est un organisme sans but lucratif de développement économique voué à la création de la richesse. Par la mobilisation des acteurs autour d'enjeux cruciaux comme l'innovation, Montréal InVivo veut assurer, par la mise en oeuvre de ses actions et de son plan stratégique, le développement durable, la pérennité et le rayonnement du secteur des SVTS du Grand Montréal.

Ses activités sont supportées par un financement provenant du MFE, du MAMROT, de la CMM, du DEC et des secteurs privés et institutionnels.

-30-

Source:
Frank Béraud
Montréal InVivo
(514) 987 9389
fberaud@montreal-invivo.com
www.montreal-invivo.com